

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 51 (1989)
Heft: 9

Artikel: Entretenir, réparer, réfléchir - et diminuer les frais
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1084982>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Entretenir, réparer, réfléchir – et diminuer les frais

D'après M. Walter Suter, mécanicien de machines agricoles, Klingnau AG, l'homme du métier n'est pas non plus content de voir trop fréquemment un client amener son tracteur à l'atelier. En rapport avec le remplacement d'un tracteur de 26 ans, appartenant à M. Walter Erb, Frick, il nous a donné des informations précieuses au sujet des avantages (financiers) d'un tracteur soigné impeccablement. De plus, les modalités de vente ont révélé que la transparence des prix, malgré des prédictions pessimistes et des expériences contradictoires, a avant comme après son importance.

M. Walter Erb, qui exploite à Frick AG le Schützenhof, une ferme de 18 hectares, a récemment remplacé son MC Cormick International D-439 par un tracteur neuf de 52 CV à traction toutes roues motrices. Ayant fait de très bonnes expériences, il est resté fidèle non seulement à la marque, mais aussi au vendeur de machines. En soignant bien un tracteur, on économise beaucoup d'argent. Ci-après nous en publions un exemple en nous appuyant sur un rapport FAT mené sur les réparations des tracteurs.

La première remorque autochargeuse utilisée sur le Schützenhof était munie du numéro d'usine 37. Elle faisait partie de la génération des remorques autochargeuses dont la puissance a été testée pour la première fois en 1962 sur le terrain de la maison Bucher-Guyer. L'acquisition de la remorque autochargeuse a incité M. Erb à acheter son premier tracteur. Jusqu'alors il utilisait, en commun avec son voisin, un Bucher D-4000 pour effectuer les travaux des champs. Au printemps 1963, M. Erb a décidé d'acheter un IHC D-439 à un moteur diesel 39 CV à quatre cylindres. Pendant de nombreuses années, ce tracteur était utilisé soit sur l'exploitation, soit en rap-

port avec des travaux à façon effectués lors de la construction de l'autoroute du Fricktal (N3).

L'augmentation de la puissance nécessaire aux travaux des champs, effectués au moyen d'une charrue bisoc et d'une fraiseuse de labour plus large, ont nécessité, en 1978, l'achat d'un tracteur plus grand. Sa puissance n'a cependant pas donné satisfaction; deux ans plus tard, M. Erb l'a changé contre un tracteur IHC 844, traction toutes roues (80 CV).

Mais pour les travaux courants, à savoir la fenaison, le semis, l'épandage d'engrais et la protection des plantes, le D-439 était toujours le tracteur le plus économique. Voilà pourquoi il effectuait, par rapport au grand tracteur, un nombre sensiblement supérieur d'heures de marche.

«Savoir comment» diminue les frais

Il est vrai que toutes les dépenses ne sont pas enregistrées; mais les réparations, s'élevant à quelques 3000 francs, sont très modestes pour 17'000 heures de marche du tracteur (voir liste des dépenses relatives aux réparations). M. Erb se rappelle exactement de tous les détails des réparations, ce qui met en évidence son intérêt pour la technique et l'économie des frais.



Pour la dernière fois au point de mire.

On s'étonne, malgré les bonnes conditions techniques, que le D-439 n'était qu'une seule fois à l'atelier en rapport avec le remplacement de la butée et l'embrayage. Dans deux autres cas, la liste présente, à côté des frais de matériel, des frais de travail. Là où

il n'y a pas une remarque correspondante, le chef d'exploitation a effectué lui-même les réparations. Citons en marge que M. Erb a perfectionné aux cours de la SVLT ses connaissances en matière de technique agricole.

teur. De plus, on attache une grande importance à l'addition de la «Désolite» pour augmenter la fluidité du carburant.

Marchandage loyal

Par manque de place, ce premier tracteur quittera l'exploitation. Le marchand réfléchit encore s'il le révisé en vue du placement dans une série de voitures de la Belle Epoque ou s'il le garde pour se servir des pièces de rechange qu'on ne fabrique plus aujourd'hui. Dans le décompte du nouveau Case IH 633, traction toutes roues, 52 CV, avec digistar, il ne figure pas explicitement. Le rabais de frs. 5000.- le renferme cependant à la somme respectable de frs. 2000.-.

Pour estimer si l'achat de l'époque ou celui d'aujourd'hui a chargé plus sensiblement le budget, il faut qu'on connaisse la liquidité correspondante de l'exploitation. La thèse, disant que les prix comparables des tracteurs n'ont pas augmenté, se confirme bien que toutes les conditions de cadre n'aient pas été considérées.

Réparations au D-439, effectuées au cours des années

69	Disques à frein, jeu de joints d'étanchéité	160.-
70	Démarreur (échange)	env. 200.-
74	Thermostat	32.-
76	Clignotant et commutateur	55.-
78	Mise en état générale pour l'expertise	420.-
78	Fourrures de tuyère, diesel (travail)	280.-
79	Résistance témoin pour bougie de préchauffage	24.-
80	Tuyau à eau, radiateur	26.-
80	Régulateur, génératrice	155.-
80	Démarreur, échange	384.-
81	Commande pour engrenage d'angle latérale pour le compteur horaire	127.-
84	Tuyau d'échappement	152.-
84	Génératrice	240.-
84	Roulement à billes, garniture d'étanche de l'arbre (travail)	249.-
85	Butée, embrayage (travail)	277.-
87	Ressort du frein, tuyau à eau	36.-
87	Vis pour jantes	90.-
Total		2907.-

De plus, il a fallu changer six fois les pneus arrière et sept fois les pneus avant. On a aussi monté une soupape de commande supplémentaire, une cabine et un feu marche-arrière. On n'a jamais dû faire des réparations à la boîte de vitesse.

L'avis du spécialiste

Il est vrai que les économies faites en rapport avec l'entretien du tracteur ne répondent pas absolument aux intérêts de l'industrie des machines agricoles, mais elles rendent honneur au vendeur et à l'importateur du tracteur. M. Suter, spécialiste en matière de machines agricoles, dit que le taux minime de réparations est dû aux soins conséquents et aux travaux de service effectués régulièrement. De plus, il était évi-

dent que le moteur marchait pendant bien des heures à la vitesse nominale et non seulement à la charge partielle dont le rendement est plutôt défavorable. L'entreposage du carburant diesel à un endroit protégé où les variations de température ne sont pas trop importantes représente un autre point essentiel. Pour éviter les condensations d'eau il est naturel, sur l'exploitation Schützenhof, de remplir le réservoir le soir après un jour de travail du trac-

Une remarque importante

M. Walter Erb est sûr qu'il peut être content, non seulement du point de vue financier, s'il «roule» aussi bien (sans accidents) sur son nouveau tracteur que sur l'ancien. La sécurité améliorée grâce aux nouvelles techniques et à la traction toutes roues diminue la fréquence des situations critiques (qui ne sont intéressantes que lorsqu'on les raconte aux collègues) dans le terrain accidenté, mais elles n'inciteront pas le conducteur consciencieux à risquer davantage. Zw.